L’Ami Fidèle

1973

Auteurs Maurice Dodion en Wasily Pedjko

Confrérie V Geslachten

Website: geslachten-lignages-hoegaarden.be

L' A M I F I D E L E

1973. N° 4
Rédacteur en Chef: J. Vander Velpen, Bovenlo (Kessel-Lo)
Secrétariat: H. Theyskens, Weert-St Georges

Le Rédacteur en Chef m'écrit " on réclame de plusieurs côtés un Ami Fidèle.

Oui, depuis cette bonne journée du 8 avril à Villerot... grand silence. Et pourtant nous avions été contents de nous retrouver tous. J'avais espéré un petit compte-rendu d'un "jeune" puisque leur groupe y était manifestement le plus nombreux. Hélas, comme Soeur Anne...

En tout cas, l'héroïne de cette fête très réussie, Carine, si elle aime de voir autour d'elle beaucoup d'amis, n'aura pas été déçue. Toutes les présences n'ont pas été dénombrées, mais nous étions au moins 100.

Depuis lors:

Changement d'adresse: Gebrielle Antoine-Vander Velpen a élu domicile à Boutersem. Voici sa nouvelle adresse:

Rustoord
Leuvense steenweg, 215
Roosbeek
3370 Boutersem

Elle aime beaucoup les visites. Ne l'oubliez pas!

Comme nouvelles de famille, il y a eu la naissance chez José et Els Goidts, à Ranst, de Marie-Sophie, le 7 août. Une petite soeur pour Bernard et Dominique. Cela fait déjà toute une maisonnée! Nous leur souhaitons d'être très heureux, tous ensemble.

Et puis, le 8 août, maman s'est sereinement éteinte à Weert-St Georges. On m'a demandé d'en dire un mot. Mais une maman, cela ne s'écrit pas, c'est trop difficile.

La Secrétaire.

Par voie indirecte, l'Ami Fidèle a reçu des nouvelles de Soeur Ignace du Sacré-Coeur (Hélène Vander Velpen), missionnaire en Colombie. Voici quelques extraits de ses lettres.

... Des nouvelles d'ici? La vie très chère et de plus en plus les prix montent. Conséquence, beaucoup de nécessiteux, souffrant faim et privations de tout genre, et, autre conséquence: vols, meurtres, etc. augmentent en proportion.

Au point de vue spirituel: grande pénurie de prêtres, religieux et religieuses; la moisson grande et les ouvriers peu nombreux; vocations diminuant et population se multipliant. Depuis septembre dernier(1972) notre aumônier a été nommé chapelain dans une paroisse de Cali, et pas de remplaçant pour Pichindé. Grâces au Bon Dieu, nous avons de temps à autre un prêtre de passage, et Mgr l'Evêque de Cali m'a donné pouvoir de distribuer la Ste Communion à la Communauté, aux élèves et personnes

dévotes du village. Voilà comment nous vivons et luttons.

Et d'une autre lettre:

... Les grandes nouvelles sensationnelles, vous les connaissez par la presse, la TV. Les petites de Pichindé ne vous parvenant pas par ces moyens de communication, je vous les transmets.

Cordillières grandioses, nature de toute beauté, climat délicieux... rien de changé dans ces domaines.

Nouveau: ... tragédies successives en ces vacances juillet-août

Première: mort inopinée d'un brave campagnard de Pichindé. Le dimanche soir, après une journée normale, l'homme se sentit mal de coliques; le lundi, comme cela n'allait pas mieux, il se rend à l'hôpital. Il n'y est pas reçu parce qu'il y était arrivé l'après-midi. Le lendemain, toujours seul, il retourne à l' hôpital. Le médecin jugeant le cas grave, opère d'urgence. Le pauvre homme reste dans l'opération à cause de son excessive faiblesse. Pour ramener le corps, je prête le bus de notre Collège. On passe par la misérable hutte, non achevée, du défunt. Sa femme s'y trouve alitée, gravement malade. On l'emmène. Elle aussi est opérée sur le champ. Heureusement, elle échappe à la mort.

Le soir, vers 10 heures, le glas annonce le retour du bus ramenant le corps. Celui-ci est laissé à l'église jusqu'au lendemain matin à l' heure des funérailles. Ce "très indigent" eut un enterrement de toute première classe. Sans prêtre. Une religieuse, missionnaire de San Pedro Claver, passant quelques jours chez nous, officiait: prières, aspersion d'eau bénite, oraison funèbre, très bien. Comme nous avions à ce moment un groupe de jeunes soeurs de Cali, le choeur fut également très bien. Assistance très nombreuse, famille du défunt, tout le personnel de notre Collège, gens du village, etc. La femme désormais veuve, mère de 6 enfants - l'aîné 13 ans, la plus jeune 3 ans - se remet tout doucement.

Deuxième : le médecin de Henaa retournait à Cali. En chemin, son auto roule dans l'abîme. Le docteur blessé, seul dans sa voiture détruite, ne peut se mouvoir. Il reste ainsi prisonnier jusqu'à l'aurore, jusqu'à l'heure à laquelle le bus passe, allant à la ville. Heureusement les passagers l'ont aperçu et mené à sa résidence de Cali.

Troisième: Le bus du peuple de Pichindé sortant à l'aurore pour se rendre à Cali tombe dans un ravin. Au bout de sa course, à quelque 120 mètres en contrebas, il fit une pirouette complète. Selon les explications des témoins et l'opinion de gens sérieux, tous les passagers auraient dû être tués. Or, il n'y eut que des blessés. Un vrai miracle! La Vierge nous a sauvés, disaient les rescapés.

Dans l'angoisse du péril, un seul cri avait jailli, ininterrompu: "Santissima Virgen, Virgen del Carmel".

Du bus, il ne restait que des débris, seuls les pneus et le moteur étaient intacts. L'accident était dû à un épais brouillard qui ne permettait pas de voir convenablement les lacets de ce chemin au bord duquel s'ouvrait un précipice.

Les blessés furent ramenés à Pichindé où il n'y a ni médecin, ni infirmière, ni téléphone. De plus, nous étions privées du bus qui tous les jours faisait le voyage Pichindé-Cali et retour. Dans de pareilles circonstances, c'est toujours aux Soeurs qu'on a recours, car on sait que nous prêtons facilement notre chauffeur avec la camionnette ou le bus du Collège, selon le cas. Nous n' perdons pas. L'aide apportée aux membres souffrants de Notre-Seigneur, le bon Dieu la rémunère palpablement, et au centuple, en grâces et bénédictions.

Le dimanche 16 septembre, un des rescapés a fait célébrer une messe d'action de grâces dans notre chapelle de Pichindé.

Dans un numéro précédent, nous vous avions parlé du GROUPE ESPOIR. Micheline Crokaert-Antoine, qui avait pensé à l'Ami Fidèle comme moyen supplémentaire d'action, a peur que vous ne vous reposiez sur vos lauriers. N'a-t-elle pas raison?
Je lui cède la ... page.

LETTRE OUVERTE A TOUS LES SUPPORTERS DE L'AMI FIDELE

J' croyais, je voulais y croire; il existe toujours, plus vivant que jamais, enthousiaste malgré un silence assez long ou peut-être à cause de son absence momentanée, de la nostalgie ainsi créée.

Au premier appel d'une quasi inconnue pour la plupart d'entre vous, un grand courant est passé, des réponses ont plu de tous côtés, même du Zaïre.

Lointaine Corée, Pays du Matin Calme, tes petits ont été entendus, aimés.

Déjà certains de tes enfants ont pris le chemin de l'école, espoir des parents, de leur communauté surtout, qui, grâce à eux, pourra dans l'avenir subvenir àses propres besoins et éloigner petit à petit le fantôme de la lèpre. Travail de longue haleine sans doute, mais espoir immense.

L'hôpital n'est plus un rêve, mais un projet en exécution, qui connaîtra sans doute encore beaucoup de problèmes mais... à chaque jour sa peine... Rêvons que beaucoup de générosités encore les feront peu à peu s'évanouir.

Merci à vous tous pour votre spontanéité, pour cette si heureuse initiative "layette" et pour tous vos talents qui m'ont profondément émue.

Bien sûr, vous n'en resterez pas là... vous êtes impatients de continuer, comme moi, vous n'attendez que des suggestions.

En voici toujours une ou deux pour les jeunes : vous qui êtes harcelés, exploités par des vendeurs d'auto-collants, pourquoi ne pas jouer le jeu à votre tour? Voilà un excellent moyen d'intervenir, de faire concurrence aux aînés.

Le Groupe Espoir a un stock impressionnant d'auto-collants inédits. Pas un seul de vos copains de classe ou autre ne résisterait. Ceux-ci se vendent modestement à 20 frs.

Vous n'interdirez pas nécessairement à vos parents d'essayer timidement de leur côté.

Savez-vous aussi que nos amis de Corée nous envoyent des jouets à prix modestes, des toupies décoratives autant qu'efficaces, de ravissantes poupées de collection, de jolis pendentifs, des cartes de voeux... Voici de sympathiques cadeaux en vue!

Si vraîment ce pays devenant plus proche attire votre intérêt, votre curiosité, que pensez-vous d'une réunion où seraient projetées des diapositives vous permettant de prendre mieux conscience du problème, de rencontrer presque ceux que vous aidez déjà?

Etant peu imaginative, je compte beaucoup sur vous, cousins, cousines, amis tous fidèles. Osez écrire, tout de suite, ne vous laissez pas vous scléroser!

Pour vous encourager, vous galvaniser, je vous apprendrai que l'Ami Fidèle a suscité beaucoup de curiosités, de sympathie chaleureuse, d'intérêt enthousiaste. (Restez modestes je vous prie)

A vous de jouer.

N.B. Le journal l'Espoir vous concerne. Si vous ne l'avez pas reçu, faites le moi savoir.
Mon adresse: Micheline CROKAERT-ANTOINE
Meeuwenlaan, 39
1800 VILVORDE

- - - - -

Je reprends... la parole.

Comme je suis certaine que vous passerez sans hésiter à l'action, je vous donne ici quelques renseignements pratiques
Pour soutenir de loin le courage de Thérèse Cambier et de Soeur Bernadette, examinonsnos possibilités, et faisons quelque chose! Il faut que l'Ami Fidèle continue sur sa lancée!

Groupe Espoir: 32, rue A. Denie, 1080 Bruxelles
Tél. (02) 65.57.60

Pour les versements: C.C.P. 383.40 de la Krediotbank, Agence Boulevard d'Anvers à Bruxelles.
Mentionner: pour le compte 432 - 9092611 - 71 de A.S.B.L. Groupe Espoir.

Cotisation annuelle: membre de soutien: 50 F
membre effectif 250 F
membre d'honneur 1.000 F

Parrainage: 500 F par mois.

Et si chaque famille de l'Ami Fidèle envoyait "son" colis de Noël au Groupe Espoir?

On demande: Médicaments
Nourriture pour nourrissons et pour enfants: lait en poudre écrémé, panados, potages, aliments préparés, lait concentré, ovomaltine, potages en sachets, poissons en boite.
Vêtements en bon état, lavés et racommodés
Divers Crayons de couleur, magi-color, perles, billes, livres à colorier, savon de toilette.
Timbres-poste les plus ordinaires non décollés.

La Secrétaire.

L' AMI FIDELE

1973. N° 3
Rédacteur en Chef: J. Vander Velpen, Bovenlo (Kessel-Lo)
Secrétariat: H. Theyskens, Weert-St-Georges.

Les prêtres, qui étaient nombreux dans notre famille, sont deux de plus au ciel depuis ce début de 1973. Le 14 janvier est décédé l'abbé Ernest Lodewijckx, et le 30 mars, le Père Jules Theyskens.

Soeur Marie Emile Lodewijckx a bien voulu nous envoyer un petit article publié dans "pastoralia":

De Heer Ernest Lodewijckx, ere-aalmoezenier van het Burgerlijk gasthuis te Brussel, overleed aldaar op 14 januari 1973.
Een goed en trouw priester ging te vroeg van ons heen. Er niet op uit om gevierd te worden. Zijn zieken hebben hem, voor het grootste deel van zijn leven, opgeëist. Voor hen was niets te veel. Dag en nacht vond men hem wakend. Het was een rustig man. Hij had altijd tijd om het goede woord te brengen, te troosten en op te beuren. En al scheen het soms dat hij niet meer op deze wereld leefde, toch zegde hij op het einde van zijn leven: "Ik wist niet dat ik zoveel van het leven hield." Het heeft hem gekost om te kunnen aanvaarden, doch dank zij het gebed kon hij zeggen: "Laat, Heer, uw dienaar gaan in vrede".
De velen die hij geholpen heeft zullen hem verwelkomd hebben in de heerlijkheid van de Vader, waarvoor hij tenslotte leefde. Hij moge ons helpen onze priestertaak te beleven zoals hij het gedaan heeft.

(s) E. Vansteene.

Voici un extrait de l'homélie prononcée par le R.P. Docx lors des funérailles du Père Theyskens:

... De Zoon is de oorspronkelijke plaats waar God tijd heeft voor de wereld zegt Rätzinger, andere tijd dan in de Zoon heeft God niet in de wereld maar in de Zoon heeft God alle tijd.
Gelukkig de mens die dat beseft, die ook alle tijd heeft voor God, die zijn gedachten, zijn verwachtingen, zijn krachten, zijn leven ten volle aan God kan schenken en Gods liefde aan de mensen kan uitdragen.
Als we nu het leven van de afgestorvene P. Theyskens overschouwen dan moeten we zeggen dat hij in zijn leven alle tijd had voor God.
P. Theyskens was een edel priester, een overtuigd religieus, die de genade van zijn roeping met de volle kracht van zijn sterke overtuiging heeft beleefd, een man van de trouwe toewijding, van het gegeven woord, van de apostolische daad.
Opgevoed in een kroostrijk gezin van 14 kinderen, heeft hij er van zijn ouders die rotsvaste overtuiging en diep geloof opgedaan. Na zijn noviciaat in Drongen vertrok hij in 1910 naar London om er zich grondig te bekwamen in de Engelse taal. Na een verblijf van 4 jaar kwam hij over naar Antwerpen, naar de St Ignatius handelshogeschool om er gedurende vier jaar les te geven in het Engels. Deze lessen werden onderbroken daar hij als lid van het verzet voor een hele tijd geinterneerd werd tot november 1918.

In 1919 zou hij zijn theologische studies beginnen in Dublin maar na twee jaar deze voltooien in Leuven. Priestergewijd door Mgr Waffelaert zou hij zijn eerste mis opdragen in de stille kapel van S. Jan Berchmans in Diest, zonder vertoon maar met grote innigheid.

Pas waren zijn studies voltooid en was hij naar Drongen getrokken om zijn derde jaar te beginnen of hij werd door zijn overste geroepen met de opdracht om in St Ignatius het werk van tuchtprefect waar te nemen. In 1923 deed de Provinciaal van de Belgische Provincie een beroep op vrijwilligers om te voorzien in de noden van de missies van Ranchi en Calcutta. En P. Theyskens was bij de eersten om zich aan te melden om in India te gaan werken.

Zeven jaar lang was hij er werkzaam als kapelaan en pastoor van de belangrijke parochie van S Thomas in Calcutta. Maar weldra was zijn gezondheid grondig ondermijnd door overdaad aan werk en apostolaat en op bevel van de dokters moest hij naar België terugkeren. Na een korte rustperiode vinden we hem terug in S.Ignatius waar hij vanaf 1937 tot aan het einde van zijn leven zou verblijven. De lessen in de Engelse taal konden blijkbaar zijn werkijver niet voldoen en we zien hem daarbij nog als aalmoezenier en godsdienstleraar optreden in de Home Maria Mediatrix. Wie zal kunnen zeggen hoeveel goed hij daar gedaan heeft door zijn hartelijkheid, zijn trouwe toewijding, zijn nooit aflatende gedienstigheid. Maar zijn apostolische ijver reikte nog verder en hij werd daarbij nog aalmozenier van de Engels sprekende in Noord België. Zijn drukke correspondentie getuigt van zijn vele contacten, zijn bezorgdheid om mensen te helpen en te steunen. Hij ervoer zo goed wat Pieter van der Meer de Walcheren schreef:" Als je met God leeft, dan eerst leef je met de mensen en met heel de schepping. Alle, alle mensen zijn verschrikkelijk boeiend! Ze hongeren naar begrepen te worden, naar bemind te worden om henzelf. Ik zit al deze tijd in het mysterie mens, vermoeiend, moielijk, maar vervoerend schoon want alles, het beroerde en het goede, stoot je naar God" (Dagboek V, p. 251)

In 1954 stond deze man die zo geboeid was voor de mensen een zware beproeving te wachten: de stembanden moesten worden verwijderd zodat hij voortaan moest afzien van alle predicatie en lesgeven, voorwaar een zware, uiterst zware beproeving voor zo'n actief en ondernemend man. Hij moest zich nu beperken tot individuele contacten maar dan heeft hij er ook ruim gebruik van gemaakt steeds terbeschikking om goed te doen, om noodlijdende te steunen, om te helpen waar hij ook maar kon.

Man van gebed en stille trouw. Wanneer zijn gezondheid hem de laatste maanden niet meer toeliet de H. Mis te lezen, was hij s'morgens om 6 u. in de kapel om te bidden en zich voor te bereiden op de Eucharistie. Dikwijls kon men hem over dag zien rondgaan in de gangen met zijn rozenhoedje want hij wist tijd te maken voor God.

Nu is P. Theyskens het eeuwige leven ingetreden, getekend door Gods genade, kind van God, in vervoering aanschouwend de grootheid, de heerlijkheid, de goedheid van de eeuwige God.

Ofschoon een uitvaart gewoonlijk in het teken staat van de droefheid die iedere scheiding meebrengt, past het toch dat we eerder een dankgebed laten opwellen voor dit schone, vrome leven, voor de toewijding van deze priester, voor de gegevenheid van deze overtuigde jezuiet.

Antwerpen, 3.4.73